

de travail et leur inspiration, portaient clairement la marque de mon influence. C'est peut-être bien à cette occasion également que, pour la première fois, j'ai perçu ce "souffle de discrète dérision" qui, à travers eux, visait un certain style et une certaine **approche** de la mathématique - un style et une vision qui (selon un consensus qui était apparemment déjà devenu universel alors dans l'establishment mathématique) **n'avait pas lieu d'être**.

Là encore, c'était une chose clairement perçue au niveau inconscient. Elle a fini même, cette même année encore à s'imposer à mon attention consciente, après qu'un même scénario aberrant (illustrant l'impossibilité de faire publier une thèse visiblement brillante) s'était répété cinq fois d'affilée, avec l'obstination burlesque d'un gag de cirque. En y repensant à présent, je me rends compte qu'une certaine réalité "me faisait signe" alors avec une insistance bienveillante, alors que je faisais mine de faire la sourde oreille : "Eh, regarde donc grand dadais, fais attention un peu à ce qui se passe là juste sous ton nez, ça te concerne mais oui. . . !". Je me suis secoué un peu, j'ai regardé (l'espace d'un instant), à demi ahuri et distrait à demi : "ah oui, bon, un peu étrange, on dirait bien qu'on en veut à quelqu'un là, quelque chose qui a du mal passer décidément, et avec un ensemble aussi parfait encore, c'est même à peine croyable ma parole !".

C'était même à tel point peu croyable, que je me suis empressé d'oublier et le gag, et le cirque. Il est vrai que je ne manquais pas d'autres occupations intéressantes. Ça n'a pas empêché le cirque de se rappeler à mon bon souvenir dans les années suivantes encore - non plus dans les tons du gag maintenant, mais bien dans ceux d'une secrète délectation à humilier, ou celui du coup de poing assené en pleine gueule ; à cela près qu'on est entre gens distingués et que le coup de poing prend ici des formes plus distinguées aussi, forcément, mais toutes aussi efficaces, laissées à l'inventivité des gens distingués en question. . .

↳ L'épisode que j'ai ressenti comme "un coup de poing en pleine gueule" (d'un autre) se situe en octobre 1981⁶. Cette fois-là, et pour la première fois depuis que me parvenaient les signes insistants d'un esprit nouveau, j'étais atteint - plus fortement sans doute que si c'était sur moi que ça avait cogné, au lieu qu'un autre encaisse, que j'avais en affection. Il faisait un peu figure d'élève, et c'était de plus un mathématicien remarquablement doué, et qui venait de faire de belles choses - mais c'est là un détail, après tout. Ce qui n'était pas un détail, par contre, c'est que trois de mes élèves "d'avant" étaient alors directement solidaires d'un acte reçu par l'intéressé (et non sans raison) comme une humiliation et un affront. Deux autres de mes élèves d'antan avaient eu l'occasion déjà de le traiter avec condescendance, en gens cossus envoyant promener un traîne-savantes⁷. Un autre élève encore allait d'ailleurs emboîter le pas trois ans plus tard (et dans le style "coup de poing dans la gueule" encore) - mais ça je ne le savais pas encore bien sûr. Ce qui m'interpellait alors était largement suffisant. C'était comme si mon passé de mathématicien, jamais examiné, soudain me narguait dans un, rictus hideux, par la personne de cinq parmi ceux qui furent mes élèves, devenus personnages importants, puissants et dédaigneux. . .

Ça aurait été le moment où jamais alors de poser, de sonder le sens de ce qui m'interpellait soudain avec une telle violence. Mais quelque part en moi il avait été décidé (sans que jamais la chose n'ait eu à être dite. . .) que ce passé "d'avant" ne me concernait plus au fond, qu'il n'y avait pas lieu que je m'y arrête ; que s'il semblait m'interpeller maintenant d'une voix que je ne reconnaissais que trop bien - celle du temps du mépris - il y avait décidément maldonne. Et pourtant, j'étais noué d'angoisse, pendant des jours et peut-être des semaines, sans seulement en prendre acte. (C'est l'an dernier seulement, par l'écriture de Récoltes et Semailles qui m'a fait revenir sur cet épisode, que j'ai fini par prendre connaissance de cette angoisse, qu'avait été prise sous contrôle aussitôt qu'apparue.) Au lieu d'en faire le constat et d'en sonder le sens, je me suis agité, j'ai écrit à

⁶Cet épisode est raconté dans la note "Cercueil 3 - ou les jacobiennes un peu trop relatives" (n° 95), notamment pages 404-406.

⁷Il en est question en passant, dans la note citée dans la précédente note de bas de page.